

# Salle Bourgie

Osez écouter

Bourgie Hall Dare to listen

PROGRAMME

Saison 2024 — 2025 Season



# Billets Tickets

## EN LIGNE

ONLINE

[sallebourgjie.ca](http://sallebourgjie.ca)

[bourgjehall.ca](http://bourgjehall.ca)

## PAR TÉLÉPHONE

BY PHONE

514-285-2000, option 1

1-800-899-6873

## EN PERSONNE

IN PERSON

À la billetterie de la Salle Bourgie  
une heure avant les concerts.

At the Bourgie Hall box office,  
one hour before concerts.

À la billetterie du Musée des beaux-arts de Montréal  
durant les heures d'ouvertures du Musée.

At the Montreal Museum of Fine Arts box office,  
during the Museum's opening hours.

**SUIVEZ-NOUS !  
FOLLOW US!**

[infolettre.sallebourgjie.ca](mailto:infolettre.sallebourgjie.ca)

[newsletter.sallebourgjie.ca](http://newsletter.sallebourgjie.ca)



---

## RECONNAISSANCE DU TERRITOIRE

### TERRITORY ACKNOWLEDGEMENT

Shé:kon | Bonjour! | Hello!

Le Musée des beaux-arts de Montréal est situé sur le territoire de la Grande Paix de 1701, un territoire imprégné des histoires de relation, d'échange et de cérémonie qui se sont déroulées au centre de l'île-métropole communément appelée Montréal. Tiohtià:ke en kanien'kéha, Mooniyaang en anishinaabemowin, Molian en aln8ba8dwaw8gan et Te ockiai en wendat sont autant de toponymes qui en témoignent. Tiohtià:ke forme, avec les communautés de Kahnawà:ke et de Kanehsatà:ke, l'étendue orientale du territoire de la Nation Kanien'kehà:ka, Peuple du silex gardien de la Porte de l'Est, au sein de la confédération Rotinonshión:ni/Haudenosaunee. Fondés par diverses personnes de souche européenne passionnées par la culture visuelle et musicale de toutes les époques, le MBAM et la Salle Bourgie sont des lieux de rencontres qui reposent sur diverses mémoires et créations de toutes les cultures. Nous reconnaissons et honorons les pratiques esthétiques, politiques et cérémonielles autochtones qui font partie intégrante du territoire montréalais depuis des millénaires. The Montreal Museum of Fine Arts is situated in the territory of the Great Peace of 1701, a territory imbued with histories of relation, exchange and ceremony that have taken place at the centre of the island-metropolis known widely as Montreal. Tiohtià:ke in Kanien'kéha, Mooniyaang in Anishinaabemowin, Molian in Aln8ba8dwaw8gan, and Te ockiai in Wendat are various toponyms that attest to this. With the communities of Kahnawà:ke and Kanehsatà:ke, Tiohtià:ke encompasses the eastern expanse of Kanien'kehà:ka Nation territory. People of the Flint and Keepers of the Eastern Door within the Rotinonshión:ni/Haudenosaunee Confederacy. Founded by a diverse group of individuals of European background with a passion for visual and musical culture from all eras, the MMFA and Bourgie Hall are gathering places that connect us to diverse memories and creations from all cultures. We recognize and honour the Indigenous aesthetic, political and ceremonial practices that have been imbued in the Montreal territory over millennia.

## LOUIS LORTIE, piano

### ***Intégrale de la musique pour piano de Ravel : récital n° 2***

*Ravel's Complete Works for Piano:  
Recital No. 2*

Louis Lortie présentera un cours de maître de piano le 20 mars, à 11 h.  
Réservation obligatoire. Étudiant.e.s et Membres du Musée: gratuit, Grand public: 10 \$  
A piano master class given by Louis Lortie will be taking place on March 20, at 11 a.m.  
Reservations required. Students and Museum Members: free, General Public: \$10.

Durée approximative / Approximate duration: 1 h 30

Merci de ne pas utiliser votre téléphone pendant le concert.  
Thank you for not using your cellphone during the concert.

Si vous souhaitez un rafraîchissement, le bar de la Salle Bourgie sera  
ouvert une heure avant le début du concert et pendant l'entracte.  
If you would like some refreshments, Bourgie Hall's bar will be open  
one hour before the start of the concert and at intermission.

Présenté avec le soutien de  
Presented with support from

## LE PROGRAMME / THE PROGRAM

---

### **MAURICE RAVEL** [1875–1937]

Prélude en *la mineur* [1913]

*Sérénade grotesque* (v. 1893)

*Menuet sur le nom de Haydn* [1909]

*Miroirs* [1904–1905]

*Noctuelles*

*Oiseaux tristes*

*Une barque sur l'océan*

*Alborada del gracioso*

*La vallée des cloches*

### ENTRACTE

Sonatine [1903–1905]

Modéré

Mouvement de menuet

Animé

*Valses nobles et sentimentales* [1911]

Modéré, très franc

Assez lent, avec une expression intense

Modéré

Assez animé

Presque lent, dans un sentiment intime

Vif

Moins vif

Épilogue (Lent)

*La valse* [1919–1920]

## LES ŒUVRES

---

Maurice Ravel (1875–1937) compose l'intégralité de son œuvre pour piano solo entre 1893 et 1920. Très tôt, il affirme un style qui lui est propre et qu'il continuera de développer au fil des découvertes musicales, littéraires ou chorégraphiques dont se nourrit son insatiable curiosité. Il devient rapidement une figure dominante du paysage musical français tout en poursuivant sa route en marge des institutions phares qui jalonnent la carrière type d'un compositeur au début du 20<sup>e</sup> siècle. Sans aucun prix du Conservatoire, sans avoir remporté le prix de Rome, sans s'être durablement intégré à une société de musique, il emprunte des chemins de traverse pour révéler toute l'étendue de son originalité.

Pour autant qu'il ait vécu en marge des conventions, Ravel côtoie les plus grands esprits de son temps : Stravinsky, Diaghilev, Mallarmé, Fauré, Satie, Falla, Cocteau. Il est profondément curieux et ouvert sur le monde, ce qui n'est pas la norme en cette époque de repli nationaliste de l'avant-Première Guerre mondiale. Le gamelan, la tradition russe, les folklores basque et espagnol, la danse, la musique baroque, la mécanique des engins, le blues sont autant de sources auxquelles Ravel a puisé pour réaliser une des œuvres les plus originales de ce premier 20<sup>e</sup> siècle.

Bien entendu, on retrouve dans le style musical de Ravel pour le piano des conséquences de cette foisonnante curiosité :

gammes et modes hispanisants ou orientalisants, rythmiques régulières structurant les œuvres. Plus généralement, il utilise une très large palette harmonique et mélodique pour apporter teintes et couleurs à ses compositions. Il crée parfois des flous entre mélodie et harmonie grâce à des effets innovants, par exemple dans *Jeux d'eau*, *Ondine* ou *Une barque sur l'océan*.

Comme dans toute intégrale se côtoient ici chefs d'œuvre et exercices de style, commandes et traits de génie inspirés. Écrit en 1913, le court **Prélude en la mineur** est une commande destinée à l'épreuve de lecture à vue du Conservatoire de Paris, ironie du sort, puisque Ravel a quitté ce même Conservatoire quelques années plus tôt sans en obtenir aucun prix. On reconnaît tout de suite la patte de Ravel dans ce discours sinueux, dissonant, aux frontières de la tonalité. Mais le véritable « prélude » à l'œuvre pour piano de Ravel est sa **Sérénade grotesque**, écrite en 1893, et jamais jouée en public de son vivant. Œuvre de jeunesse aux emprunts évidents à son idole Emmanuel Chabrier (1841–1894), elle nous révèle déjà la facette humoristique et le goût de l'excès qui teinteront des chefs-d'œuvre comme *Alborada del gracioso*, *Scarbo* ou *La valse*. Écrit en 1909 à l'occasion du centenaire de la mort de Haydn, le **Menuet sur le nom de Haydn** est une pièce légère construite sur les notes *si-la-ré-sol*, correspondance musicale du nom HAYDN. Ravel exploite ce motif musical, le renverse ou le rétrograde, dans un environnement harmonique gracieux et élégant.

« La vue ne se connaît pas elle-même avant d'avoir voyagé et rencontré un miroir où elle peut se connaître ». Ce voyage dont parle Shakespeare dans *Jules César*, c'est celui, intérieur, que Ravel mène au contact de ses découvertes artistiques, notamment auprès du groupe parisien Les Apaches dont il fait partie. Ce cercle d'artistes et de mélomanes de la Belle Époque offre un environnement inspirant et effervescent : les présentations de nouvelles œuvres, ponctuées de longues réflexions et d'échanges, stimulent la créativité de ses membres. C'est ainsi que Ravel, cherchant une voie pour transposer le réel dans une matière et une lumière nouvelles, compose en 1904–1905 une série de cinq pièces regroupées sous le titre de **Miroirs**. Chacune d'entre elles est dédiée à un membre des Apaches, et la première exécution publique intégrale a lieu en janvier 1906 par Ricardo Viñes. Surprenant tant par ses harmonies inhabituelles que par sa complexité rythmique, le mouvement « Noctuelles » décrit un peuple nocturne imaginaire, tout en bruissements légers et en mouvements furtifs. Le deuxième mouvement, « Oiseaux tristes », évoque selon Ravel « des oiseaux perdus dans la torpeur d'une forêt très sombre aux heures les plus chaudes de l'été ». L'atmosphère pesante, statique, ainsi que la répétition d'un *ré* dièse ne sont pas sans rappeler *Le gîbet*. « Une barque sur l'océan » nous transporte dans un univers marin bien différent de celui des *Jeux d'eau*. Ici, l'eau miroite plutôt qu'elle ne jaillit.

La barque, ballottée par la puissance de la mer, évoque la solitude, bien loin de l'amusement et de l'humour des *Jeux d'eau*. On retrouve néanmoins danse et légèreté avec « Alborada del gracioso », cette aubade du bouffon au parfum hispanique – utilisation de l'échelle modale andalouse, triolets de doubles-croches évoquant les castagnettes, ornementsations évoquant le flamenco... Ravel prend un tour humoristique pour décrire la chanson de ce bouffon dans un florilège de couleurs et de traits qui en font la pièce la plus pianistique de l'ensemble. Enfin, « La vallée des cloches » est composée de différentes strates musicales figurant des cloches dans un paysage d'une sérénité et d'un apaisement contemplatifs. Des harmonies de quarts assez brutes évoquent les cloches qui se détachent par moments du tableau, jusqu'à s'éteindre doucement.

Dans le même temps que les *Miroirs*, Ravel compose une très jolie **Sonatine** pour un concours organisé en 1905 par une revue musicale. Son succès est tel qu'elle est publiée la même année et immédiatement adoptée par le public. Dans la tonalité de *fa* dièse mineur, les trois mouvements avancent avec des tempi croissants, du premier *Modéré* jusqu'au dernier *Animé*, dans un langage moderne aux emprunts baroques, mais loin de tout romantisme ou post-romantisme alors très fréquent. Par sa courte durée, la densité de son matériau et son langage novateur, elle tranche avec d'autres œuvres du genre souvent rattachées à l'exercice de style ou au répertoire pour enfants.

Les mouvements de danse exercent une fascination peu commune sur Ravel, comme en témoigne une bonne partie de sa production pour piano. La valse n'y échappe pas. Le 9 mai 1911 à la salle Gaveau est donné un concert-référendum où des œuvres sont présentées sans nom d'auteur, suscitant ou non la faveur du public présent. **Les Valses nobles et sentimentales** de Ravel reçoivent un très mauvais accueil et sont durement critiquées, même par les amis de Ravel qui se raviseront plus tard en connaissance de cause. On serait tenté de juger trop hâtivement cette suite de sept valses comme une paraphrase de celles de Schubert, auquel le titre fait référence – *Valses nobles*, op. 77, *Valses sentimentales*, op. 50. Si le lien avec Schubert est assumé par Ravel, celui-ci développe néanmoins au fil des valses un langage complexe, moins dense et plus limpide qu'ailleurs dans son œuvre, avec des formules rythmiques complexes et variées et des harmonies assez hermétiques, ce qui les rapproche d'un point de vue esthétique du mouvement symboliste qui lui était cher. Ces innovations n'étaient pas passées inaperçues pour Debussy, qui écrivit que ces pages étaient « nées de l'oreille la plus raffinée qui eût jamais existé ».

Autre valse qui nous est davantage connue dans sa version orchestrale, **La valse, poème chorégraphique**, est d'abord esquissée au milieu des années 1900, dans l'idée de présenter au directeur des Ballets russes, Serge de Diaghilev, une apothéose de la valse. La guerre modifie la vision initiale et Ravel présente en 1920 la version pour piano d'une valse tournoyante, démoniaque, incarnant la grandeur et la décadence d'une civilisation autodestructrice. Diaghilev la jugera impossible à chorégrapier, et *La valse* fera son chemin jusqu'à se tailler une place de choix dans les plus grands orchestres de nos jours. Par sa virtuosité, l'emploi de techniques de jeu poussées, le sérieux de son propos et son impitoyable fatalité, ce vaste crescendo en deux parties contraste totalement avec les *Valses nobles et sentimentales* et laisse défiler en douze petites minutes les différents visages du compositeur : Ravel expressif, Ravel grotesque, Ravel lyrique, Ravel cinglant, Ravel virtuose, Ravel solitaire, Ravel horloger, Ravel danseur.

© Benjamin Goron, 2024–2025

## THE WORKS

---

Maurice Ravel [1875–1937] composed all his solo piano works between 1893 and 1920. Almost from the start, he devised a highly distinct and individual style, which he continued to develop by incorporating the musical, literary, and choreographic discoveries that fuelled his insatiable curiosity. Ravel quickly became a leader among French musical creators and performers, even though he was marginalized by key institutions that typically supported composers' careers in the early 20th century: he failed to complete his Conservatoire studies, never won the Prix de Rome, and in sum, chose to embrace alternate paths to support the full scope of his creative originality.

Though he shunned convention, Ravel engaged with some of the greatest minds of his time, including Stravinsky, Diaghilev, Mallarmé, Fauré, Satie, Falla, and Cocteau. He was profoundly inquisitive and cosmopolitan, something uncommon in an era of nationalist cultural protectionism in which the shadow of the First World War was growing longer and longer. The gamelan, Russian tradition, Basque and Spanish folklore, dance, Baroque music, mechanical devices, or even the American blues were only some of the multifarious sources on which Ravel drew to fashion one of the most astonishingly creative bodies of work of the early 20th century.

Naturally, Ravel's piano style bears the signs of his vastly inquisitive spirit, incorporating for example Spanish- and Eastern-sounding scales and modes, or immutably steady rhythms to structure some of his works. More generally, he employed a broad harmonic and melodic palette to lend various shades and colours to his compositions. At times, he even blurred the lines between melody and harmony with inventive effects, as in *Jeux d'eau*, "Ondine," and "Une barque sur l'océan."

Ravel's complete works, like those of many other composers, are a mix of masterpieces, style exercises, commissioned pieces, and inspired strokes of genius. Written in 1913, the brief **Prelude in A minor** was commissioned by the Paris Conservatoire for a sight-reading exam. Ironically, Ravel had been dismissed from that same establishment some years earlier without graduating through the system of exams leading to the "Prix." Be that as it may, Ravel's imprint is readily recognizable in the work's sinuous, dissonant discourse and the way it pushes the boundaries of tonality. But the true "prelude" announcing Ravel's piano oeuvre is the **Sérénade grotesque**, composed in 1893 but never performed in public during his lifetime. Unmistakeably emulating Ravel's idol Emmanuel Chabrier [1841–1894], this early work is a paragon of humour and wit, betraying a penchant for excess that would later characterize masterpieces such as "Alborada del gracioso," "Scarbo," and *La valse*.

Written in 1909 for the centenary of Haydn's death, the **Menuet sur le nom de Haydn** is a light piece built on the notes B-A-D-D-G, which correspond cryptographically to the name HAYDN. Ravel harnessed this motif by inverting and retrograding it, and weaving a graceful and elegant harmonic fabric.

*For the eye sees itself not, but by reflection, by some other things.* Thus did Shakespeare speak of self-reflection in his tragedy *Julius Caesar*. Ravel own self-reflection developed in the course of his artistic discoveries, including those of the Parisian collective Les Apaches. These were Belle Époque artists and music lovers who created a vibrantly inspiring space by presenting new works interspersed with lengthy discussions and exchanges, which served to stimulate its members' creativity. Seeking an avenue to produce new material, between 1904 and 1905 Ravel composed a cycle of five pieces grouped under the title of **Miroirs**, each one dedicated to a member of Les Apaches, which he had also joined. *Miroirs* was given its first comprehensive public performance by Ricardo Viñes in January 1906. Astonishingly innovative harmonies and rich rhythmic complexity characterize the first piece, "Noctuelles," which imaginatively depicts the weightless fluttering and furtive movements of a nocturnal population of moths.

In Ravel's own words, the second piece, "Oiseaux tristes," evokes "... birds lost in the torpor of a very dark forest during the hottest hours of summer." Its lumbering, static atmosphere and repetitive D-sharps are evocative of "Le gibet" from his other cycle *Gaspard de la nuit*. Then, "Une barque sur l'océan" transports us to an aquatic world quite different from the one in *Jeux d'eau*; here, shimmering waves rather than the humorous play of spouting fountains are depicted: bobbing on the mighty ocean's surface, the ship (*la barque*) is a locus of solitude, far from the playfulness and humour of *Jeux d'eau*. But dance and lightheartedness prevail in "Alborada del gracioso," a jester's morning song of distinctly Spanish flavour. Here, Ravel employs the Andalusian modal scale, sixteenth-note triplets imitating castanets, and flamenco-like ornamentation. In inimitably witty fashion, the composer injects the jester's *aubade* with a flourish of colours and expressive passages, making this piece the most physically demanding of the cycle for the performer. To conclude, "La vallée des cloches" instills a serene and soothingly contemplative atmosphere through layers of sounds in which raw quartal harmonies representing bells stand out from the tableau and then gently fade away.

Around the same time as *Miroirs*, Ravel composed his charming *Sonatine* for a competition hosted in 1905 by a Parisian music magazine. Its success was such that it was published that same year and immediately became a favourite of audiences. Its three movements are all in the key of F-sharp minor and are successively faster, from the first *Modéré* to the last *Animé*. The work is modern in style but with Baroque inflections and far from the Romanticism and post-Romanticism that were trending at the time. Its short duration, dense material and innovative language set it apart from other works of the same genre, which is often associated with style exercises or children's repertoire.

Maurice Ravel was fascinated by the movements found in dance, and a large portion of his output for piano reflects that. Among these various dances, the waltz figures prominently. On May 9, 1911, a concert of works presented without their composers' names was held at the Salle Gaveau. This referendum-like event was intended to gauge audience appreciation at first hearing and without any other reference. Ravel's entry, *Valses nobles et sentimentales*, was roundly criticized, even by Ravel's friends, who later changed their minds with full knowledge of the facts! One might be tempted to judge this suite of seven waltzes too hastily as a paraphrase of those by Schubert, to whom the title refers: the *Valses nobles*, Op. 77 and *Valses sentimentales*, Op. 50. Although Ravel himself acknowledged the link with

Schubert, he chose to develop an increasingly complex textural and expressive discourse as the pieces progress, a musical language at once denser and more limpid compared to his other works. Their complex and varied rhythmic formulas and somewhat circumscribed harmonies move closer to the Symbolist aesthetic so dear to him. These innovative features were not lost on Debussy, who described them as "born of the most refined ear that ever existed."

Another waltz that is better known in its orchestral version, *La valse, poème chorégraphique* was first sketched out in the mid-1900s and presented to Sergei Diaghilev, director of the Ballets Russes, as an "apotheosis of the waltz." But the war altered this initial vision, and in 1920 Ravel penned a whirling, demonic piano version epitomizing the grandeur and decadence of a self-destructive civilization. Although Diaghilev judged it impossible to choreograph, *La valse* has since become a favourite among today's top orchestras. It unfolds in a vast, two-part crescendo that contrasts completely with the *Valses nobles et sentimentales* via its virtuosity, use of advanced performance techniques, earnestness of purpose, and unrelenting obsessiveness. In the space of twelve short minutes, different facets of the composer march past: Ravel the expressive, the grotesque, the lyrical, the scathing, the virtuoso, the lone figure, the watchmaker, and the dancer.





### LOUIS LORTIE

Piano

Louis Lortie s'est forgé une réputation internationale de musicien polyvalent, acclamé par la critique pour la perspective nouvelle et l'individualité qu'il apporte aux grandes œuvres du répertoire pianistique. Au Royaume-Uni, sa longue collaboration avec l'Orchestre symphonique de la BBC et l'Orchestre philharmonique de la BBC a donné lieu à de nombreux enregistrements et concerts de même qu'à plus de dix participations aux BBC Proms. Au Canada, son pays natal, il joue régulièrement depuis un demi-siècle avec tous les grands orchestres. M. Lortie se produit régulièrement au Wigmore Hall de Londres, à la Philharmonie de Paris, au Concertgebouw d'Amsterdam, à Carnegie Hall et au Chicago Symphony Hall. Le duo Lortie-Mercier, qu'il forme aux côtés de la pianiste Hélène Mercier, s'illustre de manière remarquable dans le répertoire de piano à quatre mains et de deux pianos, tant au concert qu'au disque. Sa discographie, enregistrée exclusivement chez Chandos Records, comprend sept volumes d'œuvres de Chopin, les 32 *Sonates* de Beethoven et l'intégrale des œuvres pour piano de Ravel. Louis Lortie a été fait Officier de l'Ordre du Canada en 1992 et Chevalier de l'Ordre national du Québec en 1997. Il a reçu un Doctorat honorifique de l'Université Laval la même année.

Louis Lortie has earned a worldwide reputation as a versatile musician, critically acclaimed for the fresh perspective and individuality he brings to the great works of the piano repertoire. In the United Kingdom, his long-standing relationship with the BBC Symphony and BBC Philharmonic orchestras has resulted in numerous recordings and concerts as well than more than ten invitations to the BBC Proms. In his native Canada he has played regularly with all the major orchestras for half a century. In recital and in chamber music, Mr. Lortie regularly performs at Wigmore Hall, the Philharmonie de Paris, Amsterdam Concertgebouw, Carnegie Hall, and Chicago Symphony Hall. Alongside Hélène Mercier, for over twenty years the Lortie-Mercier duo has brought new perspectives to the repertoire for four hands and two pianos in concert as well on their numerous recordings. His discography, exclusively for Chandos Records, includes seven volumes of works by Chopin, Beethoven's 32 sonatas, and Ravel's complete works for solo piano. Louis Lortie was honoured with the title of Officer of the Order of Canada in 1992, and Chevalier de l'Ordre national du Québec in 1997; he also received an honorary doctorate from the Université Laval that same year.

Vous aimeriez aussi / You may also like



Photo © Julien Faugère

## CHARLES RICHARD-HAMELIN, piano

---

Samedi 12 avril — 19 h 30

---

Œuvres d'Albéniz, Chopin, Debussy  
et Poulenc

## Calendrier / Calendar

**Dimanche 23 mars**  
**14 h 30**

CHRISTIAN BLACKSHAW, piano  
MUSICIEN.NE.S DE L'OM

Œuvres de C. Franck, Dvořák  
et Mahler

**Mardi 25 mars**  
**19 h 30**

PAUL MERKELO, trompette  
CHRIS FOSSEK, guitare  
NATHAN KEEZER, percussions  
*Nuits méditerranéennes*

Du flamenco en passant par  
la musique des Balkans, Paul Merkelo  
et ses compères nous font voyager  
au cœur du rythme et de l'émotion.

**Mercredi 2 avril**  
**19 h 30**

STILE ANTICO  
*Le prince de la musique*  
*Palestrina dans la Cité Éternelle*

Le prestigieux ensemble britannique  
souligne le 500<sup>e</sup> anniversaire de la  
naissance de Palestrina.

## ÉQUIPE

Caroline Louis, direction générale et Olivier Godin, direction artistique  
Fred Morellato, administration  
Marjorie Tapp, billetterie  
Charline Giroud, marketing  
Thomas Chennevière, médias numériques  
Trevor Hoy, programmes  
William Edery, production  
Roger Jacob, direction technique  
Martin Lapierre, régie

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pierre Bourgie, président  
Carolyne Barnwell, secrétaire  
Colin Bourgie, administrateur  
Paula Bourgie, administratrice  
Michelle Courchesne, administratrice  
Philippe Frenière, administrateur  
Paul Lavallée, administrateur  
Yves Théoret, administrateur  
Diane Wilhelmy, administratrice

## Salle Bourgie

Pavillon Claire et Marc Bourgie  
Musée des beaux-arts de Montréal  
1339, rue Sherbrooke Ouest

## ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

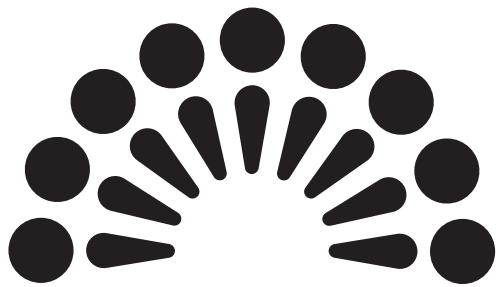
Arte Musica a été fondé et financé par Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, directrice générale et artistique émérite, en a assumé la direction de 2008 à 2022.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

Arte Musica was founded and financed by Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, General and Artistic Director emeritus, assumed the directorship of Arte Musica 2008 to 2022.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.



Salle Bourgie